

Octobre 2022 - QUELLE POLITIQUE ASSOCIATIVE DANS NOTRE COMMUNE ?

La mairie ne manque pas d'exposer tout ce qu'elle fait pour le milieu associatif. Pour que votre information soit complète :

- Le montant global des subventions aux associations n'a pas varié, ce qui correspond à une baisse de près de 10 % depuis 2 ans, (inflation), et à une diminution de l'effort de la commune, qui a vu sa population et son budget augmenter fortement.
- La subvention du club de foot a baissé de 10%
- Les bons d'achat de matériel sportif (mécénat Décathlon, destinées aux enfants bénéficiant du tickets sport) sont passés de 3500 à 600 euros, 3000 euros ayant été détournés vers l'opération Escal'en Scène.
- La majorité a refusé l'extension du ticket sport aux enfants sortis du collège (14-18 ans).
- L'espace de coworking de l'ancienne gendarmerie (100° Singe) a disparu, la mairie a récupéré les locaux (200m2) pour un jour y installer les 2 policiers municipaux. Le tiers-lieu (espaces test agricoles, agriculture périurbaine) a été obligé de déménager à Castanet.
- Le Fablab commun à Escale Bricole et le 100° Singe (imprimantes laser, découpeuse laser,...) a disparu pour les mêmes raisons, il a dû partir après les ateliers de décembre.
- Escale Bricole (pièges à moustiques, nichoirs à oiseaux, gîtes à chauves souris, bacs potages, mobilier en palettes, répar' café...) a également perdu ses locaux de l'ancienne gendarmerie, sans relogement. Depuis janvier, la municipalité refuse à l'association de communiquer sur ses activités dans le kiosque, considérant que ce n'est plus une association d'Escalquens., alors qu'elle a son siège social à la mairie. Un siège social que la mairie lui a demandé de déplacer !!!
- Les Restaus du Coeur devront partir d'ici la fin de l'année, sans aucune proposition de relogement.
- l'EIMSET n'a dû son salut qu'à son caractère intercommunal et à la résistance des communes voisines, le projet initial du maire étant de « faire payer le vrai prix » aux élèves d'une école « élitiste ». La reculade se camoufle aujourd'hui derrière un discours de « rationalisation », et d'augmentation de la qualité des prestations.

Que penser de tout cela, quand nous attendons depuis plus de 2 ans des « critères d'attribution des subventions aux associations », « une politique culturelle élaborée en concertation », ou une plaine des sports qui ne verra pas le jour avant 10 ans ? Deviendrons nous une banlieue dortoir ?

LA MAJORITÉ N'A PAS PLUS DE POLITIQUE SPORTIVE QUE CULTURELLE, ET ELLE NE S'INTÉRESSE PAS AU RÔLE MAJEUR DES ASSOCIATIONS DANS LA VIE LOCALE.